

La grosse bossue

Extrait du livre « Les yeux de paix, contes d'éveil » de Geneviève Leboutoux
Edition Opéra

www.genevieve-leboutoux.com

Avant d'être grosse et bossue, cette petite fille était mince et droite. Un jour, elle se promenait non loin de chez elle et elle découvrit un immense massif recouvert de fleurs magnifiques. Elle en cueillit pour faire un beau bouquet. A peine avait-elle cueilli ses premières fleurs qu'une belle femme, très en colère, l'apostropha :

- Dis donc, tu ne sais pas que je suis la Reine ! Tu es ici chez moi. Je suis très mécontente de ce que tu as fait. Quelle vilaine fille ! C'est une honte ! Tiens, cache-toi, vilaine !

Et sur ces mots, la Reine jeta une grande cape sur les épaules de la fillette. Celle-ci laissa tomber son bouquet et rentra chez elle en courant. Elle pleurait. De tristesse et de honte. Elle ne savait pas au juste ce qu'elle avait fait de mal... Cueillir des fleurs ? Il y en avait pourtant tellement ! Pénétrer chez la Reine ? Elle n'avait vu aucun panneau l'interdisant... Mais elle avait compris que sa faute était grave pour que la Reine soit si mécontente.

Ce que tout le monde ignorait c'était que la Reine était une apprentie sorcière... En jetant sa cape sur la fillette, elle avait lancé également un animal invisible qui s'était accroché au dos de l'enfant et qui n'en partirait pas si facilement : la honte. Quand cet animal arrivait sur le dos de quelqu'un, il pouvait y rester très très longtemps. Il faisait corps avec la personne, grandissant avec elle, toujours invisible.

En courant, la petite fille avait perdu la cape et elle n'avait surtout pas voulu la ramasser. Rentrée chez elle, elle crut pouvoir vite oublier cette mésaventure. Elle sentit pourtant assez vite le poids de l'animal sur son dos. Comme elle ne voyait rien, et pour cause, elle tenta de tout oublier. Mais au fil des jours, le poids était toujours là et la fillette commença à courber le dos.

L'animal avait toujours faim. Il réclamait sans arrêt à manger. La fillette se mit à manger beaucoup pour le nourrir. Ainsi, en quelques mois, l'animal était devenu une grosse bosse, de plus en plus lourde, sur le dos de la petite fille. Elle-même avait beaucoup grossi, toujours occupée à manger pour nourrir l'animal insatiable. On commençait à l'appeler la grosse bossue. La fillette en était fort triste, ses parents aussi mais personne ne se doutait de rien et l'on croyait que c'était dans l'ordre des choses : il leur fallait accepter ce physique ingrat.

Devenue jeune fille, elle était toujours la grosse bossue. Elle souffrait de plus en plus des regards qui se posaient sur elle, aussi sortait-elle seulement à la nuit tombée ou bien quand il pleuvait fort ou que le vent soufflait en violente tempête, pour être sûre de ne pas rencontrer grand monde. Un jour de grande tempête où elle était sortie se promener, elle vit un groupe de sapins se balancer vivement dans le vent. Ils avaient l'air de bien s'amuser ! Elle s'approcha et entendit : "Entrez dans la danse, voyez comme on danse..." Cela lui donna vraiment envie et elle rejoignit les sapins pour danser avec eux. Quelle joie ! Cela faisait longtemps qu'elle ne s'était pas autant amusée. Tandis qu'elle s'agitait en tous sens, elle sentit sa bosse vaciller. L'animal ne supportait pas un tel traitement et avait du mal à rester accroché ! La jeune fille s'en étonna et commença à se poser des questions sur la nature de cette bosse.

Rentrée chez elle, elle continuait de réfléchir. Elle se rappela que son poids dans le dos était apparu après s'être sauvée de chez la Reine, quand elle était petite. Et si celle-ci lui avait jeté un mauvais sort ? La jeune fille, intriguée, se mit à attendre avec impatience la prochaine tempête pour retourner danser avec les sapins. Elle n'eut pas à patienter trop longtemps. Deux jours après, une nouvelle bourrasque se leva et la jeune fille bossue se précipita dehors pour s'agiter comme une folle dans le vent, en compagnie des sapins. De nouveau, elle sentit cette curieuse sensation

de bosse mal accrochée. Elle dansa encore plus violemment dans l'espoir de la faire tomber mais elle ne réussit qu'à s'épuiser.

Assise aux pieds des arbres pour reprendre son souffle, elle remarqua un vieil homme qui venait dans sa direction. Il la salua et lui dit qu'il avait été impressionné par sa danse, la félicitant pour sa vivacité. La jeune fille, émue, raconta au vieux monsieur pourquoi elle s'était agitée avec tant d'ardeur. Elle lui parla de sa bosse, de la Reine...

- Je m'y connais un peu en sorcellerie dit l'homme, et il est possible que vous ayez reçu cette bosse en sortilège mais ce qui est curieux, c'est l'appétit qui vous est venu en même temps... Permettez que je regarde votre bosse de plus près...

La jeune fille, confiante, lui dévoila sa bosse.

- Hum, c'est bien ce que je pensais dit le vieil homme, c'est un animal que vous avez là. Cela tombe bien, je sais parler aux animaux. J'étais justement sorti ce soir pour me perfectionner car la tempête sait très bien parler aux animaux.

Par toutes sortes de cris, le vieux monsieur entreprit de chasser l'animal. Mais celui-ci ne voulait pas partir. Alors, il sortit une longue aiguille de sa poche et piqua la bosse en quelques points bien précis. Cela suffit. L'animal se sauva sans demander son reste. La jeune fille le sentit partir. Du même coup, elle se retrouvait droite, toutes ses vertèbres alignées les unes sur les autres avec légèreté. Quel changement ! Elle remercia chaleureusement le vieil homme. C'était le plus beau jour de sa vie !

Elle rentra fièrement chez elle, la tête haute.